

De plus amples observations seraient nécessaires pour préciser ce point de biologie.

Notons que *Pseudamansia chrysomelinus* avait déjà été cité, semble-t-il, chez *T. nicaeensis* sous le nom de *Percanestrinia blaptis* CANESTRINI et BERLESE (O. et I. STARKOFF, 1950). Ces derniers auteurs ont également mentionné une larve d'Acarien épiparasite : *Acholorophus ignotus* OUDEMANS (*Erythraeidae*) sur cet insecte. Enfin son tube digestif est infesté par la Grégarine *Gregarina munieri* A. SCHN.

P. JOLIVET.

— La séance est levée à 17 heures.

BIBLIOGRAPHIE

BLACKWELDER, R.E., *The Generic Names of the Beetle Family Staphylinidae, with an Essay on genotypy*. U.S. National Museum, Bull. 200, 1952, 483 pp.

Fondé sur une étude à peu près complète des sources bibliographiques, ce travail est appelé à rendre des grands services aux spécialistes; on objectera peut-être que les 53 *nomina nova* et les centaines de changements de noms ne feront que contribuer à la confusion existante ici — comme ailleurs —; l'auteur lui-même le reconnaît, qui dit (p. 3) : « It is not supposed that this work will bring order out of chaos. » Étant donné cependant qu'il s'en est tenu à la stricte application des Règles internationales, il est difficile de lui reprocher le résultat obtenu. Il semble d'ailleurs que l'unique moyen de remédier à l'état actuel des choses serait l'établissement des listes complètes de *nomina conservanda*. L'ouvrage est précédé d'une étude sur la « génotypie », et c'est là que réside son intérêt général; l'auteur donne un aperçu très complet de cette question compliquée; sans contenir de nouveautés essentielles, cet aperçu est néanmoins extrêmement utile; il contient des analyses et des appréciations très justes des cas pouvant se présenter, et sa lecture est à recommander à tous les systématiciens.

S.G. KIRIAKOFF.

Note sur la présence en Belgique de *Copium cornutum* THUNB. et *C. teucris* HOST (Hémipt. Hétéropt. Tingidæ)

par J. DRUET et J. DUVIGNEAUD

En janvier 1951, lors de l'assemblée générale de la société « LES NATURALISTES DE CHARLEROI », je signalais à son secrétaire, notre excellent collègue et ami M. J. DUVIGNEAUD, l'existence, en Belgique, de *Copium cornutum* THUNB. sur *Teucrium Chamaedrys* L. à Couvin, Frasnes-lez-Couvin, Mariembourg, etc.

Mon collègue m'avait tenu au courant de sa découverte de *Teucrium (Polium) montanum* à Vaucelles: par réciprocity je lui avais indiqué la présence de cette très rare labiée à Dion, vue en 1935 et revue en 1950. Je présentais la capture imminente de son parasite cécidogène, le très rare *Copium teucris* HOST.

La découverte de magnifiques stations nouvelles de cette plante et la capture de cet insecte nouveau pour la faune belge et pour le département des Ardennes françaises étaient choses réalisées par notre jeune collègue en 1951.

Le 25 août 1952, au cours d'une excursion dans la région comprise entre Givet et Treignes, nous avons eu l'occasion de recueillir, dans les pelouses et talus calcaires tant en France qu'en Belgique, de nombreuses sommités parasitées de *Teucrium Chamaedrys* L. et de *T. montanum* L.

Un examen attentif des galles allait nous permettre de découvrir des jeunes et des adultes des deux espèces : *Copium cornutum* THUNB. et *C. teucris* HOST.

Galles

Voici, d'après H. ROSS et H. HEDICKE (3), comment se présentent les galles :

a) Corolle faiblement épaissie, un peu agrandie (hypertrophiée) particulièrement dans la partie supérieure. Etamines et pistil peu boursoufflés.

T. Chamaedrys L.

Copium clavicornis L. 2737.

b) Fleurs 2 à 3 fois plus grandes que la normale. Calice malformé, jaune, plus ou moins épaissi, fendu (déchiré). Corolle soufflée globuleuse. Etamines et pistil plus ou moins atrophiés. Poils glanduleux anormalement agrandis (hypertrophiés).

T. montanum L.

Copium teucrii HOST 2738.

C. HOUART (15) renseigne :

1° *Copium cornutum* L. sur *Teucrium Polium* L. 4766, *T. chamaedrys* L. 4770, *T. Scorodonia* L. 4778, *T. canum* FISCH et NEYER 4786 et *T. flavum* L. 7263.

2° *Copium teucrii* HOST sur *Teucrium montanum* L. 4762 et *T. montanum* L. var. *lanceolatum* ROUY 7259, *T. Polium* L. 4765 et *T. Polium* L. var. *vulgare* BENTH. 7250, *T. Polium* L. var. *hirsutum* BOISSIER 4768, *T. capitatum* L. 4769, *T. radicans* COSSON 7264.

Cet auteur mentionne une galle de *Copium* sans désignation spécifique sur *Teucrium Scordium* L.

Notons que les cinq *Teucrium* de la flore belge sont : *T. montanum* L., *T. Chamaedrys* L., *T. Botrys* L., *T. Scordium* L. et *T. Scorodonia* L.

Aucune galle de *Copium* n'est donc signalée sur *Teucrium Botrys* L. (qui est assez rare) ni sur *T. Scordium* L. (qui est très rare et dont beaucoup de stations ont disparu).

Voici, toujours d'après C. HOUART, les descriptions des Acrocécidies (galles terminales) déformant les fleurs.

1° de *Copium Teucrii* HOST sur *Teucrium montanum* L.

— Sur l'inflorescence un certain nombre de fleurs sont déformées ; la corolle, gonflée et épaissie à la base, devient presque

globuleuse, charnue, verdâtre et peut atteindre 15 mm de diamètre ; le calice, qui n'est pas attaqué, se trouve fendu latéralement comme d'un coup de ciseaux ; les verticilles internes ne se développent pas (4762).

2° de *Copium clavicornis* L. sur *Teucrium Chamaedrys* L.

— Sur l'inflorescence allongée en épi, un certain nombre de fleurs peuvent avoir la partie supérieure de la corolle boursoufflée, peu charnue, à lèvres rapprochées, la portion inférieure et le calice n'étant pas modifiés (4770).

Remarques : 1° La figure 1172 a) concerne une variété de *Teucrium montanum* L. à larges feuilles que nous ne trouvons pas en Belgique ;

2° Il arrive aussi que des fleurs de *Teucrium* soient gonflées par des *Cécidomyides* (15) ;

3° Nous n'avons jamais observé de galle de *Copium cornutum* L. sur *Teucrium Scorodonia* L. ;

4° On peut donc admettre qu'en Belgique, *Copium teucrii* HOST est inféodé à *Teucrium montanum* L.

Insectes parfaits

Comment déterminer et séparer les deux espèces ?

1. D'après H. HEDICKE (13)

Produisent et habitent des galles en forme de boursoufflures des fleurs de *Teucrium*. Toujours macroptères.

a) Bords latéraux des élytres larges, avec 2 rangées de cellules en partie triangulaires derrière le milieu. 3,2 à 4 mm.

C. cornutum THUNB.

sur *Teucrium Chamaedrys* L.,
rarement aussi sur *T. Scorodonia*, *T. Scordium* et *T. canum*.

b) Bords latéraux des élytres étroits, avec une seule rangée de mailles. 2,5 à 2,8 mm.

C. Teucrii HOST.

sur *Teucrium montanum* L.

2. D'après W. STICHEL (14)

a) Champ marginal des élytres large, avec 2 rangées de mailles derrière le milieu ; les cellules en partie triangulaires. 3,25 à 4 mm. Fleurs de *Teucrium Chamaedrys*, *T. Scorodonia*, *T. scordium*, *T. canum*. Les premiers états

provoquent chez les fleurs des malformations en forme d'ampoules (galles).

T. cornutum THUNB.

b) Champ marginal des élytres étroit, avec une rangée de cellules sur toute la longueur; 2,5 à 2,75 mm, sur *T. montanum*, *T. capitatum*, *T. Polium*, dont les fleurs, sous l'influence des premiers états, se transforment en productions galliformes.

C. teucris HOST.

3. Comme les deux espèces de *Copium* ont souvent été confondues, voici les descriptions de X. FIEBER (28).

Laccometopus clavicornis L. = **Copium cornutum** THUNB.

Champ marginal des élytres en forme de bande élargie en arrière, avec des côtes (nervures) transverses géminées, distantes.

Côtés du pronotum de transparence vitreuse particulièrement large en avant, linéaire jusqu'aux angles des épaules, avec cellules transverses marquées.

Toutes les carènes dorsales basses, avec de petites mailles visibles. Plaque du vertex losangulaire à extrémité pointue. Cornes jugales avec longues pointes courbées ensemble. Corne frontale forte, courbée. 1,75-2 mm. Entre les feuilles et calices rabougris de *Teucrium Chamaedrys* L. en Europe Centrale.

Laccometopus teucris HOST = **Copium teucris** HOST

Champ marginal des élytres linéaire, graduellement élargi en arrière, avec des côtes (nervures) rapprochées à égales distances.

Côtés du pronotum présentant seulement en avant un bord étroit, foliacé, ce bord devenant caréniforme autour des épaules.

Carènes dorsales tranchantes, avec mailles distinctes seulement sur le processus.

Plaque du vertex presque caréniforme, avec en avant une pointe courte presque retroussée.

Cornes jugales avec pointes courtes inclinées ensemble et fortes saillies basales.

Corne frontale courte, forte. 1,5 mm.

Les verticilles floraux rabougris de *Teucrium montanum*; en Autriche et Italie.

Détails relatifs à *Copium cornutum* THUNB.

Il provoque chez la plante-hôte (*Teucrium Chamaedrys*) une déformation de la fleur qui se présente sous la forme d'un bouton allongé et gonflé à l'extrémité. La partie supérieure de la corolle est en effet grossie et garde les lèvres fermées. Le calice n'est pas déformé. La déhiscence de cette galle se produit vers la fin juillet, en août et même au début de septembre. L'inspection de son contenu révèle la présence de trois exuvies de jeunes, ce qui prouve que l'insecte y accomplit toutes ses mues. Il quitte la cécidie peu après la déhiscence et se réfugie sous les détritiques, petites pierres dans les environs immédiats de la plante nourricière, de sorte qu'en ramassant tous ces matériaux et en les tamisant, on se procure ainsi de nombreux insectes adultes depuis fin juillet jusqu'en mai.

Copium cornutum était connu de SY, de Houx et de Wellin (1). Plus récemment, COLLART a signalé sa présence à la Montagne Saint-Pierre et à Furfooz (2).

Nous croyons que cette espèce, considérée comme rare en Belgique, passe inaperçue. L'une des raisons majeures est le petit nombre de personnes initiées à l'entomologie en général et aux Hémiptères en particulier. Nous l'avons récoltée en nombre, et ce depuis 1927, à Couvin, Frasnes-lez-Couvin, Nismes, Petigny, Mariembourg, Boussu-en-Fagne, Aublain, Dailly, Lompret, Olloy, Dourbes, Vierves, Treignes, Mazée, Vaucelles, Fagnolles, Roly, Matagne-la-Grande, Matagne-la-Petite, Gimnée, Doische, Romedenne, Franchimont, Merlemont, Pry-lez-Walcourt et Torgny, et d'autres localités encore.

Son aire de distribution doit s'étendre sur une grande partie du district calcaire mosan, où la plante-hôte est relativement abondante dans les pelouses calcaires, les pierriers en voie de colonisation et les bois très clairsemés situés aux expositions chaudes. On la rencontre également dans le district lorrain.

Détails relatifs à *Copium teucris* HOST

Il détermine chez *Teucrium montanum* L. la transformation totale des fleurs: la corolle se renfle en une galle en forme de sphère ou d'urcéole fermée à parois épaisses et sclérifiées, plus ou moins surmontées de cinq dents.

Le calice ne s'hypertrophie et ne s'indure pas; il se fend, est

déjeté latéralement et disparaît. Ce sont les fleurs du bas de l'inflorescence, donc les plus vieilles, qui sont généralement choisies par l'Hémiptère.

La plante-hôte, *Teucrium montanum* L., est très rare en Belgique. Strictement calcicole, cette orophile sud-européenne n'est connue chez nous que dans le district calcaire mosan. On la trouve dans le bassin de la Lesse à Verdenne, hameau de Marenne, Saint-Remy près de Rochefort, Auffe, Belvaux, Hansur-Lesse, Lavaux-Sainte-Anne, Furfooz, et dans les environs de Givet, Dion, Foisches, Chooz, Aubrives, Vaucelles (*) (**).

Teucrium montanum est une espèce caractéristique des pelouses calcaires à végétation rase et clairsemée, installées sur les pentes bien ensoleillées, là où la roche affleure largement.

C'est à Vaucelles, sur le coteau calcaire située au Nord du village (calcaire givétien) que nous avons trouvé plusieurs exemplaires de *Copium teucryi* HOST en 1951. Cet Hémiptère, à notre connaissance, n'a pas encore été trouvé en Belgique. Nous l'avons capturé également à Chooz (France) : à l'extrémité N.W. du village, au Nord de la grand-route de Vireux à Givet. Nous l'avons revu en 1952 dans ces mêmes stations, en outre à Dion, sur le coteau situé au Nord du village.

Répartition géographique des deux espèces de *Copium* en dehors de la Belgique

Les deux espèces de *Copium* atteignent chez nous, surtout *Copium teucryi*, la limite extrême Nord de leur distribution.

Copium cornutum n'existe pas dans les Iles Britanniques (16) malgré l'existence de *Teucrium Chamaedrys* (12). *Teucrium montanum* fait défaut; il s'ensuit que *Copium teucryi* n'y est pas représenté.

Les deux *Copium* sont absents en Hollande, malgré la présence des plantes nourricières *Teucrium Chamaedrys* (Gronsveld, Sint-Geertruide et Pietersberg: Limbourg Hollandais (1) ou échappé de jardins) (11) et *Teucrium montanum* [un seul endroit du Sud du Limbourg Hollandais (11) (23) (24)].

(*) *Teucrium montanum* existe aussi à la Ramonette, en France, à quelques centaines de mètres de Torgny.

(**) La plante a été jadis signalée à Olloy (Carrière de Flimoye); elle n'a plus été revue.

En Allemagne, si *Copium cornutum* est connu de Thuringe, Saxe, Rhénanie, Hesse, Bade, Wurtemberg et Bavière, par contre *Copium teucryi* n'est signalé que de Bade, Wurtemberg et Bavière (26) (13) (14).

Les deux espèces de *Copium* sont très répandues en France, quoique leur répartition est encore à compléter: c'est ainsi que PUROX signale *Copium cornutum* dans toute la France (17) (24) mais *Copium teucryi* n'est mentionné que de Rouen pour la partie Nord (17) (24).

Ces deux espèces d'Hémiptères sont absentes des Pays Baltes et de la Scandinavie (19) (18).

Copium cornutum L. est encore connu de: Suisse, Italie, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Albanie, Yougoslavie, Roumanie, Grèce, Pologne, Russie méridionale et Russie occidentale, Asie Mineure, Caucase (21) (22).

Copium teucryi HOST existe aussi en Espagne, au Maroc, Italie, Autriche, Hongrie, Yougoslavie, Russie méridionale, Caucase, et sa variété *intermedium* REY en Corse, Sardaigne et Bulgarie (21) (22).

Conclusion

Il est intéressant de constater que, parmi les rares Hémiptères-Hétéroptères cécidogènes, les deux espèces du genre *Copium* sont représentées en Belgique.

Il serait intéressant de rechercher systématiquement *Copium cornutum* et *Copium teucryi*, là où les plantes-hôtes existent; à la lumière des résultats ainsi obtenus, il serait possible de délimiter les aires de distribution de ces deux intéressants Hémiptères et d'étudier leurs parasites éventuels.

BIBLIOGRAPHIE

1. COLLART A. — *Copium cornutum* THUNBERG (Hém. Tingitidae) à la Montagne Saint-Pierre. Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, t. 85, III-IV, pp. 55-56, 1949.
2. COLLART A. — Nouvelle station de *Copium cornutum* THUNBERG en Belgique: à Furfooz. Bull. et Ann. Soc. Entom. de Belgique, t. 88, IX-X, p. 222, 1952.
3. ROSS H. — *Die Pflanzengallen Mittel und Nordeuropas*. Fischer. Jena, 1927.
4. HEGI G. — *Illustrierte Flora von Mittel-Europa*. V. Band, 4. Teil. Lehmanns. München.
5. FOURNIER P. — *Les Quatre Flores de la France*. P. Chevalier. Paris, 1946.
6. COSTE H. — *Flore descriptive et ill. de la France*. Paris, 1937.

7. CRÉPIN F. — *Manuel de la Flore de Belgique*. 5^e éd. Desoer. Liège, 1883.
8. GOFFART J. — *Nouveau manuel de la Flore de Belgique*. 3^e éd. Desoer. Liège.
9. DE WILDEMAN E. et DURAND Th. — *Prodrome de la Flore belge*. Tome III. Castaigne. Bruxelles, 1899.
10. HAUMAN L. et BALLE S. — *Catalogue des Ptéridophytes et Phanérogames de la Flore belge*. Duculot. Gembloux, 1934.
11. HEIMANS E., HEINSIUS H.W. et THIJSSSE. — *Geïllustreerde Flora van Nederland*. Versluys. Amsterdam, 1948.
12. BENTHAM G., HOOKER J.D. and RENDLE A.B. — *Handbook of the british Flora*. 3 vol. Reeve. Ashford, 1946, 1947, 1949.
13. HEDICKE H. — *Die Tierwelt mitteleuropas*. IV Band. Insekten 1. Teil. III. Lieferung. Quelle und Meyer Leipzig.
14. STICHEL W. — *Illustrierte Bestimmungstabellen der deutschen Wanzen*. Berlin, 1925, 1938.
15. HOUARD C. — *Les Zoocécidies des Plantes d'Europe et du bassin de la Méditerranée*. 3 vol. Herman. Paris, 1908, 1909, 1913.
16. KLOET and HINCKS. — *A check list of british insects*. Stockport, 1945.
17. PUTON A. — *Catalogue des Hémiptères de la faune paléarctique*. 3^e éd. Caen, 1886.
18. SAHLBERG J. — *Enumeratio Hemipterorum Heteropterorum Faunae Fennicae*. 2^e éd. Helsingfors, 1920.
19. OSSIANNILSSON F. — *Catalogus Insectorum Sueciae*. VII. Heteroptera. Lund, 1947.
20. VILLIERS A. — *Atlas des Hémiptères de France*. Boubée. Paris, 1945.
21. OSHANIN B. — *Katalog der paläarktischen Hemipteren*. Friedländer. Berlin, 1912.
22. OSHANIN B. — *Verzeichnis der Palaearktischen Hemipteren*. 3 vol. St-Petersbourg, 1908-1910.
23. SNELLEN VAN VOLLENHOVEN S.C. — *Hemiptera Heteroptera Neerlandica*. S'Gravenhage, 1878.
24. RECLAIRE A. et MAC GILLAVRY D. — *Naamlijst der in Nederland en het omliggend gebied waargenomen wantsen*. Tijdschrift voor Entomologie, 1932, LXXV.
25. WEBER H. — *Biologie der Hemipteren*. Springer. Berlin, 1930.
26. GULDE J. — *Die wanzen der Umgebung von Frankfurt am M. und des Mainzer Beckens*. Frankfurt a. M., 1921.
27. SCHMIDT E. und RAPP O. — *Die Halbflügler Thüringens...* Schriften des Museums. Erfurt, 1944.
28. FIEBER X. — *Die europäischen Hemiptera*. Wien, 1861.

Notes détachées sur les Hyménoptères Aculéates de Belgique⁽¹⁾

(9-13)

par Jean LECLERCQ

9. Extension récente de la distribution de *Xylocopa violacea* L. (Apidae).

Au cours des deux dernières décades, cette abeille s'est répandue en bordure de la limite nord-ouest de sa répartition. En Allemagne on ne l'avait pas rencontrée au nord de Bonn en Rhénanie, ni de Bamberg en Bavière (O. SCHMIEDEKNECHT, 1930), ni de Dessau en Anhalt (H. HEDICKE, 1930). Elle est devenue récemment abondante aux environs de Cologne (W. AERTS, 1949, 1950). On l'a signalée de plusieurs localités hollandaises aussi éloignées que St-Pietersberg, Weert, Rotterdam (J.H.H. DE HAAN, 1952) et Wageningen (W. ROEPKE, 1951). Il eût été étonnant qu'on ne la trouvât point en Belgique. Dans ce pays, on l'avait capturée jusqu'ici, toujours isolément, aux environs de Liège, en 1875 (H. DONCKIER) (2), à Botassart, 3-VI-1897 (DE MOFFARTS) (2), à Thuin (J.C. JACOBS, 1904), à Saint-Vaast, 21-VIII-1918 (L. GRENSON) (2), à Virton, Fontaine-l'Évêque et Vottem (A. CRÈVE-CŒUR et P. MARÉCHAL, 1929, 1931, 1937), à Blégny (3) (J. MULLER, 1948) et à Frameries (E. CAVRO, 1950). Ces captures passaient toujours pour exceptionnelles : Il s'agit d'une abeille facile à reconnaître même au vol, qui butine volontiers dans les jardins, à proximité des habitations (P. WERCKMEISTER, 1951; W. AERTS,

(1) Pour les notes précédentes, voir J. LECLERCQ, *Bull. et Ann. Soc. Entom. Belgique*, 84, 1948, p. 204 et 85, 1949, p. 180.

(2) Ces exemplaires font partie des collections de l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

(3) Cette localité, située à l'Est de Liège, est à ajouter sur la carte : x.